

UN MIRACLE ÉCLATANT

MADAME GUIMONT, DU CAP SAINT-IGNACE

Guérie miraculeusement

Le 4 juillet, la paroisse du Cap Saint-Ignace faisait son pèlerinage à la Bonne sainte Anne. Comme d'habitude, les pèlerins étaient nombreux (600), les uns pour remercier, les autres pour solliciter de nouvelles faveurs, tous désireux d'être témoins de quelques-uns de ces prodiges qui ravivent la foi et font aimer la religion.

Cependant, si nos pèlerinages se sont faits jusqu'ici avec fruit et beaucoup de consolation, jamais ce n'a été avec l'éclat d'un de ces coups de la grâce qui attendrissent jusqu'aux larmes sous l'impression de la foi et de la reconnaissance.

Cette année, parmi les pèlerins, s'embarquait une mère de famille demeurée percluse des jambes à la suite d'une grave maladie. Clouée sur son lit depuis le 26 février, incapable de se remuer seule, elle attendait de l'art médical le rétablissement de sa santé. Elle reçut quelque soulagement ; mais pas aussi prompt qu'elle l'aurait désiré. Un jour, elle voulut sortir de son lit : — ses jambes se refusèrent à la porter. Elle se fait fabriquer deux béquilles, puis, à l'aide de ses jambes de bois, elle visite sa maison. Quelques jours se passent sans amélioration sensible, lorsqu'on annonce le pèlerinage. “ *Je vais à la Bonne sainte Anne,* ” dit-elle à son mari. Le 4 au matin, elle se fait porter à l'église du Cap ; elle se confesse et communie, étant trop faible pour faire le voyage à jeun. A 4½ h., elle était dans le bateau, avec les autres pèlerins. Arrivée à Sainte-Anne, elle se fait placer aux pieds de la statue, y passe plusieurs heures priant et pleurant. A 1½ heure, avait lieu l'exercice du départ, que termine la vénération de la sainte relique. Tous les pèlerins